



AgEcon SEARCH

RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Les conditions de travail dans la menuiserie artisanale

Philippe Leconte

Abstract

This study presents the analysis of a rural carpenter's workload. A craftsman must display many complex mental strategies in order to organize his short or middle-dated occupations. The analysis of his activity confirms this assumption by showing a slipping of his woodworking to administration and organization tasks. In this case, a craftsman is, first and foremost a manager. Therefore, his mental activity of planning is the salient feature of his workload, thus questioning the social image of craftindustry.

Résumé

La recherche que nous présentons ici, porte sur l'analyse des conditions de travail d'un artisan menuisier en milieu rural. Nous sommes partis de l'hypothèse que l'artisan doit mettre en œuvre des stratégies multiples et complexes pour organiser son activité à court et moyen terme. L'étude a permis de valider l'hypothèse en montrant dans les faits, un glissement de l'activité de menuiserie vers des tâches d'organisation et de gestion. Dans ce cas, l'artisan est avant tout un organisateur et un gestionnaire. La prévision et la programmation sont les deux caractéristiques dominantes de sa charge de travail, à l'inverse de l'image traditionnelle de l'artisan menuisier oeuvrant dans son atelier.

Citer ce document / Cite this document :

Leconte Philippe. Les conditions de travail dans la menuiserie artisanale. In: Économie rurale. N°169, 1985. pp. 38-41;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1985.3189>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1985_num_169_1_3189

Fichier pdf généré le 08/05/2018

LES CONDITIONS DE TRAVAIL DANS LA MENUISERIE ARTISANALE

Philippe LECONTE*

Résumé :

La recherche que nous présentons ici, porte sur l'analyse des conditions de travail d'un artisan menuisier en milieu rural. Nous sommes partis de l'hypothèse que l'artisan doit mettre en œuvre des stratégies multiples et complexes pour organiser son activité à court et moyen terme. L'étude a permis de valider l'hypothèse en montrant dans les faits, un glissement de l'activité de menuiserie vers des tâches d'organisation et de gestion. Dans ce cas, l'artisan est avant tout un organisateur et un gestionnaire. La prévision et la programmation sont les deux caractéristiques dominantes de sa charge de travail, à l'inverse de l'image traditionnelle de l'artisan menuisier œuvrant dans son atelier.

Summary :

WORKING CONDITIONS IN WOODCRAFT

This study presents the analysis of a rural carpenter's workload. A craftsman must display many complex mental strategies in order to organize his short or middle-dated occupations. The analysis of his activity confirms this assumption by showing a slipping of his woodwork to administration and organization tasks. In this case, a craftsman is, first and foremost a manager. Therefore, his mental activity of planning is the salient feature of his workload, thus questioning the social image of craftindustry.

De nombreuses études et recherches ont pour objet le milieu artisanal. Elles utilisent des approches distinctes, que ce soit de type sociologique, économique, historique, juridique etc. Les conditions de vie au travail apparaissent traitées sous différents éclairages, mais peu d'approches ergonomiques jusqu'à ce jour ont porté précisément sur l'artisanat et particulièrement dans le secteur bâtiment.

Les connaissances dont nous disposons pour rendre compte de la charge de travail de l'artisan sont insuffisantes. L'ergonomie doit nous permettre de mettre en évidence la nature complexe de son activité globale afin d'en construire une représentation fiable. C'est à partir de cette analyse préalable du travail qu'il est possible de dégager des critères pertinents caractérisant la charge de travail. Ces critères seront utilisés en vue d'une action d'amélioration, but ultime de toute intervention ergonomique.

Le travail de l'artisan est caractérisé par la mise en œuvre de connaissances, de savoir-faire qui lui sont propres et dont il doit assurer l'entière maîtrise étant à la fois concepteur et exécutant, au sein d'un groupe social de travail. En liaison directe et permanente avec le client il conçoit et exécute un programme de travail intégrant toutes les données du processus envisagé (désirs du demandeur, savoir, pratique, données sociales, économiques et financières, etc.).

Si l'artisan a une plus grande indépendance et autonomie dans l'organisation de son travail quotidien, qui devrait se traduire par une créativité plus importante ; si le rapport à l'objet de son travail qu'il crée est souvent totalement différent de celui qu'entretient l'ouvrier au sein d'une entreprise de type traditionnel, ses conditions de vie au travail ne sont pas sans poser de problèmes. Car pour rester viable, l'entreprise artisanale qui sert surtout un

marché de proximité (local) doit non seulement améliorer sa productivité mais aussi adapter ses produits et services aux besoins des consommateurs. Le temps de travail y est plus important que la moyenne et la charge physique et mentale qui en découlent sont souvent éprouvantes au dire des acteurs.

Le propos de cette communication est de montrer, à partir d'un cas concret, la complexité et la diversité de l'activité d'un artisan menuisier. Dans cette étude, seule l'analyse préalable du travail a été effectuée. Mais nous pouvons dire que les propositions d'amélioration des conditions de travail dans ce milieu passent, au-delà de l'élaboration d'outils d'aide à la décision, probablement par la formation.

L'ERGONOMIE : RECHERCHE ET ACTION

L'ergonomie est l'étude du travail humain ; en ce sens c'est l'ensemble des connaissances scientifiques acquises et/ou en construction relatives à l'homme en situation de travail. L'ergonomie vise, à partir des connaissances existantes et par une méthodologie appropriée (l'analyse du travail), à formuler des règles de fonctionnement de l'homme au travail afin d'élaborer des modèles explicatifs généraux. Son objectif final étant, comme le dit A. Wisner (1), d'adapter le travail à l'homme, c'est-à-dire de tenir compte des connaissances scientifiques à son sujet pour concevoir des outils, des machines et des dispositifs qui puissent être utilisés avec le maximum de confort.

De ce fait la recherche ergonomique entretient avec les acteurs sociaux concernés un rapport spécifique peut commun dans le domaine scientifique. Son objet de connaissance : l'homme en activité de travail, est souvent au cœur du débat social. Sa méthodologie repose essentiellement sur l'analyse du travail sur le terrain, avec les opérateurs, individuellement et collectivement.

* Etudiant 3^{ème} cycle en ergonomie, CNAM-PARIS.

1. Professeur, Directeur du Laboratoire de Physiologie du travail et d'Ergonomie, au Conservatoire National des Arts et Métiers.

TERRAIN DE LA RECHERCHE

L'environnement social

Nous avons entamé depuis deux ans une étude sur les conditions de travail en milieu rural avec une équipe pluridisciplinaire composée d'historiens, et d'ergonomistes. Notre objet est l'analyse des conditions de vie au travail des différentes catégories socio-professionnelles composant cette communauté villageoise à travers différentes approches. Nous répondons ainsi à une demande formulée par le maire du village. Plus précisément, la municipalité recherche, au travers de l'étude, un outil de connaissance, d'amélioration et d'animation dans le domaine des conditions de travail des habitants de la commune.

Marcillac-St-Quentin, en Périgord noir, est une communauté de 480 habitants qui depuis quelques années se caractérise par une croissance démographique significative. Sa population diversifiée est composée de commerçants, d'artisans et d'agriculteurs. C'est aussi une commune particulièrement dynamique où se sont constitués des réseaux d'entraide et développé un tissu associatif important (équipe de foot, club du 3^e âge). Ceci contribue à l'émergence, dans le village, d'un sentiment d'appartenance à une communauté et, au maintien des jeunes au pays.

L'entreprise artisanale étudiée

Il s'agit d'une entreprise artisanale en nom collectif dont les trois responsables sont le père et ses deux fils. Elle est divisée en deux secteurs sous la responsabilité des fils. L'un s'occupe de la charpente avec deux compagnons, l'autre avec le même effectif se charge de la menuiserie. Le père se consacre aux tâches administratives et comptables, mais sa présence reste fréquente sur les chantiers de charpente où il assure un appui logistique important (transport d'ouvriers, conseils techniques et aides diverses). Les épouses n'interviennent pas au sein du collectif de travail. Les tâches « tertiaires » sont partagées entre le père et les fils.

L'activité du secteur menuiserie

Les activités du secteur menuiserie sont déterminées en fonction de différents types de commande : l'ouvrage fini en atelier : meubles (non compris les éléments intégrés, escalier, huisserie, etc.) ; l'ouvrage nécessitant un montage sur place (on parlera alors de « chantier ») ; le service après-vente ; les réparations diverses à l'atelier ou chez le particulier.

Le travail du secteur menuiserie est rythmé annuellement par deux périodes importantes. Il s'agit des congés payés. Les ouvriers ont droit à cinq semaines de congés dont une semaine en hiver (avant Noël) et l'autre en juillet. Juste avant ces deux coupures, une semaine complète en juin et en décembre est réservée à l'entretien de l'atelier et des machines. Durant ces moments tout l'atelier est remis en ordre et l'ensemble de l'outillage dépoussiéré, réglé et réparé. Les salariés de la menuiserie travaillent de 8 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures.

L'activité du menuisier

Nous sommes intervenus sur le terrain deux fois une semaine dans un intervalle de cinq mois. La première semaine a été consacrée à appréhender le milieu, à établir des liens avec l'artisan et surtout lui expliquer le but de notre démarche.

Cette pré-analyse nous a permis d'établir un cadre dans lequel évolue le menuisier et de réfléchir sur le choix des critères pertinents caractérisant sa charge de travail. Ce premier contact a surtout été l'occasion de réfléchir sur des hypothèses d'étude et sur les outils méthodologiques à mettre en place lors de l'analyse du travail qui s'est déroulée l'autre semaine.

L'essentiel des activités de l'artisan consiste à : traiter avec le client ; organiser le travail de ses ouvriers ; exécuter des tâches de finition (le ponçage, la mise en teinte, le vernissage et l'astiquage) ; intervenir sur des chantiers pour donner des indications techniques aux ouvriers, ou exécuter l'ensemble des travaux avec eux ; coordonner ses activités avec les différents corps de métier intervenant sur un chantier (architecte, plombier, maçon, serrurier, électricien, etc.) ; effectuer des tâches de gestion (facture et devis).

D'autre part, suivant la nature de la commande, il met en œuvre des plans d'action adaptés. Il essaye de suivre un programme où les tâches sont hiérarchisées donc dépendantes.

Nous avons fait la distinction entre une commande à long terme et à court/moyen terme. Dans le premier cas, ce sont les chantiers prévus longtemps à l'avance (par exemple l'ensemble de la menuiserie d'une maison d'habitation). Dans le second cas nous entendons les commandes ponctuelles et les petits chantiers.

L'artisan doit prévoir un stock de bois par essence, suffisant pour répondre à la demande ponctuelle et à moyen terme. En ce qui concerne les chantiers importants, il semble qu'il s'approvisionne auprès des fournisseurs, dès que le client a passé la commande définitive avec lui.

D'autre part, outre la gestion de son stock, il doit organiser la rotation des bois pour le séchage, compte tenu des capacités de son séchoir ; déterminer le temps de séchage nécessaire suivant les lots en fonction de leur degré hygrométrique ; prévoir, suivant la saison, la nature du bois utilisé et la destination de l'ouvrage, une période de séchage complémentaire après le débitage.

Dans le traitement d'une commande, ce qui paraît être le plus contraignant est de « prévoir » en fonction d'impératifs multiples.

A l'occasion de travaux réalisés sur un chantier (menuiseries intérieures par exemple), il ne lui suffit plus de prévoir uniquement l'approvisionnement en matière première et la réalisation en atelier. Il doit organiser son temps de travail en rapport direct avec les autres corps de métier qui interviennent sur le même chantier (co-activité). Aussi, toute modification dans l'ordonnancement de ses interventions lui demande de revoir l'organisation de son activité à court terme. Il doit alors intégrer ces contraintes afin d'élaborer de nouvelles stratégies qui tiennent compte de la globalité du fonctionnement du secteur menuiserie.

On peut d'ores et déjà dire que la **prévision** et la **programmation** sont des aspects essentiels de son activité. L'analyse qui suit va tenter de mettre en évidence ces aspects particuliers du travail.

L'ANALYSE DU TRAVAIL

Méthodologie et hypothèse

A l'issue de l'analyse préalable, effectuée lors de la première semaine, nous nous sommes interrogés sur la

méthode et les outils méthodologiques adéquats pour appréhender la situation de travail de l'artisan. Nous venons de voir que son activité est multiple. Celle de production, en atelier ou à domicile, est souvent associée à une activité de montage à l'extérieur. A ces activités de production sont entremêlées des activités commerciales et de gestion (devis, factures, gestion du personnel, etc.).

La difficulté essentielle pour analyser les conditions de travail de l'artisan, réside dans la multiplicité de ses tâches et leur variabilité dans le temps. Cette dernière est liée directement aux interruptions fréquentes des cycles de travail et aux problèmes qu'il a de projeter un programme à court et moyen terme.

L'artisan fait partie d'un système complexe composé du client, de l'architecte éventuel, de ses ouvriers et des autres corps de métier intervenant sur le même chantier. Dans ce cas précis, nous émettons l'hypothèse que son activité **principale** consiste à concilier en permanence les buts de chacun et à intégrer les contraintes qui en découlent, dans l'exécution de l'ensemble de ses tâches. En conséquence, nous pensons que les stratégies qu'il doit mettre en œuvre pour organiser son activité à court et moyen terme, représentent la charge principale de son travail. Charge à com- posante mentale élevée.

Le principal outil méthodologique que nous avons employé pour cette étude est le relevé systématique dans le temps (la journée de travail pendant 5 jours) des événements liés à son travail. Le recueil de ces informations et leur répartition nous permettent de mettre en évidence la variabilité du travail et de caractériser l'activité essentielle de l'artisan. En outre, nous avons noté chaque jour son programme du lendemain, ou des jours à venir, en fonction des informations qu'il avait recueillies et traitées dans la journée. Ce procédé doit montrer la difficulté de programmation à court terme et les procédures d'ajuste- ment construites par l'artisan pour mener à terme ses projets.

Répartition des activités dans le temps

Sur la période considérée, l'essentiel du temps est consacré à des activités de déplacements, de communication et de bureau (près de 70 %), alors que l'activité de menuiserie ne représente que 30 %. L'activité de communication quant à elle, apparaît la plus importante (un peu plus de 36 % de son temps). Le temps consacré aux déplacements n'est pas négligeable, surtout pour le lundi et le mardi où, respectivement, il représente 25 % et près de 28 % de la journée.

Même si l'on peut observer des disparités dans la répartition journalière du travail, l'aspect remarquable réside dans le fait que l'artisan consacre l'essentiel de son temps à des activités autres que des tâches de menuiserie. Cette constatation semble remettre en cause l'image usuelle que l'on se fait de « l'artisan ».

Enfin, nous avons observé que ses tâches étaient organi- sées dans le temps de deux manières distinctes : les unes sont programmées et les autres sont effectuées ponctuelle- ment. Ces dernières se répartissent en fonction des impératifs des premières.

Activités et programmation

La majorité de son activité est constituée par des tâches non programmées. Celles que l'artisan programme repré- sentent, en moyenne, 43 % de l'ensemble. Néanmoins, la

journée du vendredi fait exception puisque 58 % du temps de travail sont constitués par des tâches programmées. Ceci s'explique du fait qu'il réserve habituellement cet après-midi à une activité commerciale ou de gestion.

En fait, nous constatons qu'outre les tâches de bureau que l'artisan programme le vendredi après-midi, la plus grande partie des activités programmées est directement constituée par des rendez-vous ; les déplacements associés à ces derniers se trouvent, en conséquence, programmés de fait (53 % de l'activité : DEPLACEMENTS est program- mée). Près de 80 % des tâches de menuiserie ne sont pas programmées. Elles représentent près de 43 % des tâches non programmées. Elles sont composées essentiellement de travaux à l'atelier, tels que les finitions, les réparations, la vérification et l'approvisionnement des stocks.

A l'intérieur de ses tâches non programmées, la place qu'occupe l'activité de communication est également importante (34,4 %). La cause est directement liée à des interruptions provoquées par des clients (appels téléphoni- ques, ou venues à l'atelier), à des relations professionnelles avec les ouvriers et des contacts avec d'autres corps de métier ou des représentants. Ces interruptions bien que de courte durée ont une valeur essentielle, car il s'agit pour plus de la moitié de relations avec la clientèle. Elles n'ont pas contraint l'artisan à abandonner son cycle de travail en cours, elles l'ont décalé dans le temps. Il lui a été possible de récupérer sur la journée les retards accumulés, car dans sa programmation il en tient compte implicitement.

Sur l'ensemble de la période étudiée, on s'aperçoit que la majeure partie des tâches que le menuisier programme est réalisée. Cette particularité est liée à l'aspect impératif des rendez-vous. Ce sont des repères dans le temps autour desquels va s'organiser son travail. Ce type d'organisation peut paraître succinct, mais il s'explique par l'expérience antérieure de l'intéressé. Auparavant, il programait plus finement ses journées de travail, mais il s'est aperçu très vite que les aléas, caractéristique de son activité, rendaient impossible la réalisation du programme établi. Selon lui, c'est cet aspect qui semble être le plus contraignant. L'ana- lyse révèle que 57 % de son activité globale est composée de tâches non programmées, pour lesquelles les stratégies qu'il met en œuvre sont dépendantes de ces événements aléatoires. Toutefois, les tâches non programmées obéis- sent à une certaine logique en ce qui concerne leur réalisa- tion. Elles sont généralement prévues à moyen ou long terme. Une des préoccupations du menuisier est la diffi- culté qu'il a de gérer le système complexe, composé des prévisions de commande avec leurs délais d'exécution et, des tâches ponctuelles qui sont programmées à court terme. Au moment de notre intervention, son carnet de commande contenait 40 projets de nature diverse, allant de chantiers importants à des travaux plus réduits. Pour lui se pose, en fonction des désirs du client et de contraintes multiples, le choix des priorités. Au fur et à mesure, cer- taines de ces prévisions sont programmées en raison de leur échéance.

Activité et prévision

Compte tenu de la méthode d'observation employée (relevés systématiques des journées de travail) et de la durée de notre intervention (période d'une semaine), nous ne possédons pas suffisamment de données objectives per- mettant de mesurer la part prise par la prévision dans l'organisation du travail de l'artisan. Il nous aurait fallu pour cela engager une démarche appropriée, comme par

exemple, des observations étalées sur une période plus longue. En revanche, les données dont nous disposons et les entretiens menés avec l'intéressé, rendent possible certaines remarques sur la question.

La nature contractuelle des relations entretenues avec la clientèle, l'oblige à prévoir des délais d'exécution. Lorsqu'il dit :

« Les délais sont très importants pour nous ; quand on dit que le travail sera terminé tel jour, il le sera, à moins que sur le chantier, le maçon n'ait pu faire son boulot. »

ou :

« On ne sait jamais sur un chantier quand on va commencer et quand on termine. »

ou bien encore :

« Lui, il a bientôt fini, je vais lui donner une porte à faire avec le bois qui est dans le séchoir... mais le bois n'est pas encore étuvé... »,

on se rend compte que la prévision est une nécessité. D'ailleurs, les procédures qu'il adopte dans le traitement d'une commande, ainsi que celles qu'il choisit à l'occasion d'interventions sur un chantier, renforce cette hypothèse.

Dans le même sens, le menuisier note sur des fiches, qu'il conserve sur lui, les principales commandes en cours. On peut voir que les informations qu'il retient sont relativement succinctes : un nom, la nature de la commande, un prix. Cela lui suffit pour prévoir l'organisation à court terme de son travail. C'est sur un petit carnet qu'il dessine grossièrement et indique les mesures de certains des travaux qu'il devra effectuer. Régulièrement il fait appel aux informations qu'il note, mais bien plus souvent, il se fie à sa mémoire. La nécessité de son activité d'organisation l'oblige à être capable, en permanence, d'avoir une image globale de la situation de travail, c'est-à-dire de connaître : l'état des stocks (bois, quincaillerie, etc.), l'activité des ouvriers, les impératifs de temps (délais, rendez-vous), les commandes en cours, les contraintes des autres corps de métier.

Plus généralement, on peut dire que la prévision de son activité est basée sur des données **précises** (les commandes

à moyen, long terme et imprévisibles), mais que l'organisation du travail qui en découle, est relativement floue, compte tenu de l'existence de contraintes aléatoires, qu'il ne peut maîtriser.

CONCLUSION

Ce qui ressort, fondamentalement de l'étude qui a été menée, c'est qu'à l'inverse de l'image de « l'artisan menuisier » œuvrant devant son établi, la réalité professionnelle est tout autre. C'est avant tout un organisateur et un gestionnaire. Les raisons principales sont :

— Sa fonction de chef d'entreprise avec ses deux composantes : la gestion de l'entreprise et l'organisation du travail.

— La nature de son travail, directement dépendante des relations avec la clientèle.

— L'existence de nombreux chantiers, nécessitant la gestion des contraintes inhérentes aux autres corps de métier.

Si l'on observe dans les faits un glissement de l'activité de menuiserie vers des tâches d'organisation et de gestion, il n'en reste pas moins que la connaissance approfondie du métier reste indispensable pour assurer la pérennité de l'entreprise. En effet, l'artisan assure la plus grande partie des tâches de finition car il s'agit là de « l'image de marque » du métier ; mais également cette connaissance lui permet d'estimer précisément les divers délais d'exécution et d'établir des devis fiables.

Il est permis de généraliser que le travail repose sur une excellente connaissance technique liée au métier, mais qu'une grande partie des tâches relève de gestion et d'organisation (principalement lorsque l'artisan travaille avec des compagnons, et particulièrement pour ceux qui interviennent sur des chantiers).

L'approche ergonomique par l'analyse du travail peut être à la base de la définition des programmes de formation pour les artisans où la maîtrise technique doit être associée aux connaissances de gestion et d'organisation.